

Livret

Lady  
Macbeth  
de Mzensk

Dmitri Chostakovitch

Libretto

# Lady Macbeth de Mzensk

**Dmitri Chostakovitch**

Opéra en quatre actes et neuf tableaux

Musique de Dmitri Chostakovitch  
Livret d'Alexandre Preis et Dmitri Chostakovitch  
d'après la nouvelle de Nicolai Leskov

Créé le 22 janvier 1934 au Théâtre Maly de Leningrad  
© Ed. Sikorski, Hambourg – Éditions Leduc, Paris

-

## PERSONNAGES

**Boris Timofeevitch Ismaïlov, un marchand** basse  
**Zinovy Borisovitch Ismaïlov, son fils** ténor  
**Katerina Lvovna Ismaïlova, femme de Zinovy** soprano  
**Sergueï, commis chez les Ismaïlov** ténor  
**Aksinia, cuisinière** soprano  
**Le balourd miteux, un ouvrier dépravé** ténor  
**Un boutiquier** basse  
**Le portier** basse  
**Trois commis** ténors  
**L'employé du moulin** baryton  
**Le pope** basse  
**Le chef de la police** baryton  
**Un policier** basse  
**Le maître d'école** ténor  
**Un invité ivre** ténor  
**Un vieux bagnard** basse  
**Une sentinelle** basse  
**Sonietka, une prisonnière** alto  
**Une bagnarde** soprano  
**Un sous-officier** basse  
**Ouvriers, policiers, invités, bagnards**

# Premier Acte

## PREMIER TABLEAU

*Katerina Lvovna est couchée dans son lit et bâille.*

### KATERINA

Ah, je ne peux plus dormir!  
Je vais essayer.  
*(Elle ferme les yeux et essaie de se rendormir.)*  
Non. Je ne peux pas dormir.  
C'est normal, j'ai dormi toute la nuit dernière.  
Je me suis levée,  
j'ai bu du thé avec mon mari,  
et je me suis recouchée.  
Qu'est-ce que je pourrais faire d'autre?  
Ah, mon Dieu, quel ennui!  
Dans ma jeunesse c'était mieux,  
même si nous vivions pauvrement.  
Au moins, j'étais libre.  
Et maintenant tout me pèse.  
Je suis une femme de marchand,  
l'épouse du fameux marchand  
Zinovy Borisovitch Ismaïlov.  
La fourmi traîne un brin de paille,  
les vaches donnent du lait,  
les ouvriers mettent le blé dans les sacs,  
moi seule n'ai rien à faire,  
il n'y a que pour moi, la femme du marchand,  
que le monde est triste.  
*(Entre Boris.)*

### BORIS

Y aura-t-il des champignons aujourd'hui?

### KATERINA

Il y en aura.

### BORIS

Il y en aura?  
Tu sais que j'aime beaucoup les champignons,  
surtout avec de la bouillie de sarrasin.

### KATERINA

Que brille le soleil ou souffle la tempête,  
maintenant cela m'est égal. Ah!

### BORIS

Pourquoi chantes-tu?  
Tu n'as rien d'autre à faire?

### KATERINA

Quoi donc?

### BORIS

Pourquoi avons-nous pris chez nous une femme  
comme toi?  
J'ai dit à mon fils :  
« N'épouse pas Katerina ».  
Il ne m'a pas écouté.  
Tu parles d'une épouse!  
Mariée depuis cinq ans,  
et pas d'enfant!

### KATERINA

Ce n'est pas ma faute!

### BORIS

Quoi?

### KATERINA

Pas ma faute!

### BORIS

À qui la faute, alors?

### KATERINA

À Zinovy Borisovitch qui ne peut pas mettre un enfant  
dans mon ventre.

### BORIS

Balivernes!  
Tout dépend de la femme.  
Si tu aimais ton mari,  
si tu étais une bonne épouse,  
si tu le caressais,  
un enfant serait vite né.  
Mais tu es comme un poisson froid.  
Tu n'essaies pas d'obtenir ses caresses.  
Il n'y a pas d'héritier à notre fortune  
et à notre renommée.  
Tu préférerais trouver un jeune gars,  
et partir avec lui en te moquant de ton mari.  
Non, la palissade est haute,  
les chiens sont dehors, les employés sont sûrs,  
et moi, je te surveille en permanence.  
Prépare la mort-aux-rats :  
les rats ont encore mangé toute la farine.  
*(Il sort.)*

### KATERINA

Rat toi-même!  
Tu peux l'avalier, ta mort-aux-rats!  
*(Elle prépare le poison pour les rats.)*  
*Entrent Zinovy Borisovitch, Boris Timofeevitch,*  
*un messager et d'autres serviteurs.*  
*Parmi les serviteurs, Sergueï.)*

### ZINOVY (à l'employé du moulin.)

Qu'y a-t-il?

### L'EMPLOYÉ

Le barrage du moulin s'est rompu, et il y a un trou gros  
comme ça. Que faut-il faire?

### ZINOVY

Juste au moment où il y a tant de travail! Il va falloir  
que j'y aille moi-même.

### BORIS

Vas-y!  
Si le maître n'est pas là, rien n'est fait. On ne peut pas  
leur faire confiance.

### LES SERVITEURS

Ah! Ah! Ah!

### BORIS

Pourquoi riez-vous?  
Le maître part,  
et vous n'êtes même pas tristes!  
Vous n'avez pas de cœur!

### LES SERVITEURS

Mais si!  
Pourquoi pars-tu, maître?  
Pourquoi? Pourquoi?  
À qui nous abandonnes-tu?  
À qui? À qui?  
Sans le maître, tout sera ennuyeux,  
triste et sans joie.  
Sans toi, la maison n'est pas la maison!

Sans toi, le travail n'est pas le travail!  
Sans toi, la gaieté n'est pas la gaieté.  
Reviens aussi vite que possible, vite!  
*(Zinovy Borisovitch conduit Sergueï vers Boris Timofeévitch.)*

**ZINOVY**

Papa! Voici le nouvel ouvrier que j'ai embauché aujourd'hui.

**BORIS**

Bien.

Où travaillais-tu avant?

**SERGUÉÏ**

Chez les Kalganov.

**BORIS**

Et pourquoi ils t'ont renvoyé?

*(Entre le cocher.)*

**LE COCHER**

Les chevaux sont attelés.

*(Boris Timofeévitch interrompt sa conversation avec Sergueï.)*

**BORIS** *(à Zinovy)*

Bon, c'est comme ça. Dis au revoir à ta femme.

**ZINOVY** *(disant au revoir à sa femme)*

Au revoir, Katerina

*(à son père)*

Tu lui diras de m'écouter.

**BORIS**

Un serment! Un serment! Fais-lui jurer de te rester fidèle.

**ZINOVY**

Pourquoi?

Je ne pars pas pour longtemps.

**BORIS**

Sait-on jamais!

À tout hasard.

Les jeunes femmes sont comme ça maintenant :

*(en français)*

«S'il vous plaît, rendez-vous, sauce provençale.»

**ZINOVY**

Oui, oui.

**BORIS**

Tu comprends?

**ZINOVY**

Oui, oui.

**BORIS**

Comme ça... si jamais... qu'elle ne se laisse pas séduire...

**ZINOVY**

Oui, oui...

**BORIS**

Katerina,

jure sur la sainte icône

que tu resteras fidèle à ton mari!

**KATERINA**

Je le jure!

**BORIS**

Bien, maintenant, c'est tout. Au revoir, Zinovy.

Dis au revoir à ta femme.

**ZINOVY**

Au revoir, ma petite Katerina! Au revoir!

**BORIS**

Pas comme ça!

À genoux! À genoux! Vite!

*(Katerina s'agenouille.)*

Il part pour un long voyage, et ça ne te fait rien!

*(à Zinovy)*

Allez! Mets-toi en route!

*(Tous sortent sauf Katerina, Aksinia, Sergueï et Boris.)*

**AKSINIA** *(à Sergueï)*

Qu'est-ce que tu fais là, toi?

Qu'est-ce que tu attends?

*(Sergueï sort. À Katerina)*

Le nouvel ouvrier

est un maudit séducteur

qui fait tomber toutes les filles qu'il veut.

Il les a toutes eues : il est grand,

il est beau et bien fait.

Avant, il travaillait chez les Kalganov.

Il a essayé avec la maîtresse elle-même,

on a dû le chasser.

**BORIS** *(à Katerina)*

Pourquoi tu ne pleures pas?

Ton mari est pourtant parti.

Tu parles d'une épouse!

Elle laisse partir son mari

sans verser une seule larme.

*INTERLUDE*

*DEUXIÈME TABLEAU*

*Dans la cour s'amuse les employés de Zinovy Borisovitch. Ils ont enfermé Aksinia dans un tonneau sans fond ni couvercle et ne la laissent pas sortir.*

**AKSINIA**

Aïe!

Aïe, espèce de malpropre, arrête de me pincer!

Aïe, ça fait mal, aïe, tu me fais mal.

Enlève tes mains de là,

diable effronté, où tu t'es glissé?

Sale diable, diable dégoûtant,

ne me touche pas!

Ah diable, fiche le camp!

Ah, canaille, aïe, aïe!

Ah! quelle canaille! Ah, quelle canaille!

Aïe, aïe, tu me fais mal, tu me fais mal!

**LE BALOURD MITEUX**

Un joli petit rossignol!

Allez, pince-la, touche-la!

Encore!

Encore!

Regarde ses tétons, regarde ses tétons!

Oh, quels tétons, quels tétons, quels tétons!

Oh! que c'est doux!

Ha! Ha! Ha! Ha!

**LE PORTIER**

La truie chante comme un rossignol.  
Fouille!  
Quel nez! Ça, c'est un nez!  
Dieu lui a fait un nez pour sept.  
Et quelles jambes!  
On en ferait des côtelettes!  
Ha! Ha! Ha!

**LES OUVRIERS**

Et cette jolie petite voix!  
Cette jolie petite voix!  
Ha! Ha! Ha!  
Ah, la jolie voix!

**LE COMMIS**

Oh, oh! que c'est gras, ça!  
Et là, et là!  
Et encore là!  
Ho! Ho! Ho!  
Et voilà les petites jambes!  
Voilà les petits bras!  
Voilà les petites jambes!  
Ha! Ha! Ha!

**SERGUĚĬ**

Donnez-moi votre petit bras.  
Ho! Ho! Que c'est doux, que c'est gras!  
Ah, que c'est bon! C'est bon,  
quand c'est bien gras comme ça!  
Dieu, que c'est bon!  
Dommage qu'elle ait autant de boutons sur le visage!  
Ha! Ha! Ha!

**LE PORTIER**

Laissez-moi têter!

**LE BALOURD MITEUX**

Hein, hein, alors?  
Ha! Ha! Ha!

**LES OUVRIERS**

Ah, la jolie petite voix!  
Ha! Ha! Ha!  
La jolie voix!

**AKSINIA**

Ah! le cochon!  
J'ai la poitrine couverte de bleus!  
Quel effronté!  
Il m'a pincé toute la poitrine!  
Vaurien!  
Il a déchiré ma jupe!

**LE PORTIER ET LE COMMIS**

Mais tu portes bien une culotte, Aksinia?

**LES OUVRIERS**

Ha! Ha! Ha!

**SERGUĚĬ**

Maintenant, tenez-la bien!

**AKSINIA**

À l'aide! À l'aide! Il m'a pincée! Aïe, aïe!

**SERGUĚĬ**

Alors, arrête! Tenez-la!

**LES OUVRIERS**

Ha! Ha! Ha!  
Quelle jolie petite voix!  
Ne bouge pas, Aksinia!  
Attrape-la, Seryoja!

**AKSINIA**

Arrêtez!

**SERGUĚĬ**

Allons! Cesse de bouger!

**AKSINIA**

Aïe!

**LES OUVRIERS**

Quelle jolie petite voix!

**SERGUĚĬ**

Attends un peu!

**AKSINIA**

Aïe, il m'attrappe!

**LES OUVRIERS**

Ha! Ha! Ha!  
Pince-la! Pince-la! Pince-la! Pince-la!

**SERGUĚĬ**

Arrête de bouger, bonne femme!

**AKSINIA**

Aïe!

**LES OUVRIERS**

Ha! Ha! Ha!  
Il va nous faire crever de rire!

**SERGUĚĬ**

Bouge pas!

**AKSINIA**

Cochon!

**LES OUVRIERS**

Il va nous faire crever de rire!

**SERGUĚĬ**

Aïe...

**AKSINIA**

Laisse-moi! Laisse-moi! Laisse-moi!

**LES OUVRIERS**

Ha! Ha! Ha!  
(*Entre Katerina.*)

**LE BALOURD MITEUX**

La patronne!

**AKSINIA**

Aïe!

**KATERINA (à Aksinia)**

Qu'y a-t-il?

**AKSINIA**

Ils ont déchiré ma jupe!

**KATERINA**

Laissez cette femme tranquille!  
Ça vous amuse tellement de vous moquer  
d'une femme?

**SERGUĚĬ**

De qui d'autre on pourrait se moquer?

**KATERINA**

Parce que pour vous,  
une femme n'est faite que pour s'amuser?

**SERGUĚĬ**

Et à quoi d'autre ça peut servir?

**AKSINIA**

Ah, quel cochon!

**SERGUËÏ**

Allons, allons!

**KATERINA**

Vous, les hommes, vous avez une trop haute opinion de vous mêmes!

Vous vous croyez les plus forts, les plus courageux.

Vous croyez que vous seuls êtes nés intelligents!

Savez-vous combien

de femmes arrivent à nourrir leur famille toutes seules?

Et pendant la guerre,

comment se sont-elles conduites

en face de l'ennemi?

Et quand les bonnes femmes se sacrifient

pour sauver leur mari ou leur fiancé?

Mais pour toi, ça veut rien dire!

Et si je te donnais une bonne correction,

pour que tu saches à quoi

une femme est bonne?

**SERGUËÏ**

Alors, donnez-moi la main, si tout cela est vrai.

*(Katerina donne la main à Sergueï. Il lui écrase la main.)*

**KATERINA**

Tu me fais mal... Mon alliance...

**SERGUËÏ**

Sa petite alliance lui fait mal!

**KATERINA**

Arrête, arrête, arrête!

**SERGUËÏ**

Si vous le permettez, encore un peu.

**KATERINA**

J'ai mal, arrête!

*(Katerina pousse Sergueï; il tombe.)*

**LE BALOURD MITEUX**

Tu as vu, comme elle l'a poussé?

**SERGUËÏ**

J'ai une proposition à vous faire.

**KATERINA**

Oui?

**SERGUËÏ**

Une lutte, avec vous.

**KATERINA**

Allons-y.

**SERGUËÏ**

Écartez-vous tous!

*(Sergueï et Katerina luttent.)*

**KATERINA**

Pourquoi t'arrêtes-tu?

**SERGUËÏ**

J'oubliais...

Je vous tiens là, dans mes bras, et je réfléchis...

à quoi ça rime, après tout?

Je suis le plus fort!

*(Sergueï jette Katerina à terre.)*

**KATERINA**

Va-t'en! Va-t'en! Ah, Seryoja, va-t'en!

*(Entre Boris.)*

**BORIS**

Que se passe-t-il?

*(Katerina se relève.)*

**KATERINA**

Je passais par là.

Je me suis pris le pied dans un sac, je suis tombée.

Il voulait m'aider à me relever,

et il est tombé lui aussi.

**LE BALOURD MITEUX**

C'est exact.

**BORIS** *(aux ouvriers)*

Pourquoi restez-vous plantés là?

Qui va travailler à votre place?

Pourquoi on vous paye?

Parasites, fainéants, ivrognes!

*(à Sergueï)*

Va-t-en, pourquoi restes-tu là?

*(à Katerina)*

Fais cuire les champignons!

Quand ton mari reviendra, je lui raconterai tout.

**INTERLUDE****TROISIÈME TABLEAU**

*La chambre à coucher de Katerina.*

**KATERINA**

Il est temps de dormir.

La nuit est tombée.

Il est temps de dormir.

Personne à qui parler.

Ah, quel ennui, que je m'ennuie!

Que des murs, des portes

et des serrures aux portes!

*(Entre Boris.)*

**BORIS**

Katerina!

**KATERINA**

Quoi?

**BORIS**

Il est temps de dormir.

**KATERINA**

C'est trop tôt.

**BORIS**

Et alors?

Qu'as-tu à faire?

Ton mari n'est pas là.

Inutile de brûler de la chandelle.

**KATERINA**

Bon, je me couche.

*(Boris sort. Katerina se déshabille.)*

Le cheval se hâte de rejoindre la jument,

le chat appelle la chatte,

et le pigeon réclame la pigeonne.

Il n'y a que vers moi que personne ne se presse!

Le vent caresse le bouleau,

et le soleil le réchauffe.

À tous, quelque chose sourit.

Il n'y a que vers moi que personne ne se presse.

Personne ne m'enlace la taille,

personne ne presse ses lèvres

contre les miennes,  
Personne ne caresse ma poitrine blanche,  
personne ne m'excite d'une caresse passionnée.  
Mes jours s'écoulaient sans joie,  
ma vie s'enfuit sans un sourire.  
Personne ne vient à moi, personne,  
personne ne vient à moi.  
*(Katerina s'est entièrement déshabillée et s'étend sur le lit. On frappe à la porte.)*  
Qui est-ce ?

**SERGUËÏ** *(derrière la porte)*  
N'ayez pas peur, je vous prie.  
C'est moi.

**KATERINA**  
Qui ?

**SERGUËÏ**  
Sergueï.

**KATERINA**  
Sergueï ? Pourquoi ?  
Qu'est-ce qu'il te faut, Seryoja ?

**SERGUËÏ**  
J'ai quelque chose à vous dire. Ouvrez !

**KATERINA**  
Pour me dire quoi ?

**SERGUËÏ**  
Ouvrez, et je vous le dirai.  
*(Katerina ouvre la porte. Sergueï entre.)*

**KATERINA**  
Alors, qu'as-tu à me dire ?

**SERGUËÏ**  
Je suis venu vous demander un livre.

**KATERINA**  
Quel livre ?

**SERGUËÏ**  
Un livre à lire.

**KATERINA**  
Je n'ai aucun livre, Sergueï.  
Je ne sais même pas lire,  
et mon mari ne lit pas de livres.

**SERGUËÏ**  
Qu'est-ce que je m'ennuie !

**KATERINA**  
Pourquoi ne te maries-tu pas ?

**SERGUËÏ**  
Avec qui ?  
Une fille de riche ne voudrait pas de moi.  
Et moi, je ne me contenterai pas  
d'une fille ordinaire,  
la plupart n'ont pas d'éducation,  
Et, moi, je suis un garçon sensible ;  
alors, je m'ennuie.

**KATERINA**  
Moi aussi, je m'ennuie.

**SERGUËÏ**  
Comment ne pas s'ennuyer !

**KATERINA**  
Si seulement j'avais un enfant...

**SERGUËÏ**  
Oui, mais même un enfant,  
permettez-moi de vous le dire,  
lui aussi vient de quelque chose,  
ça ne se fait pas tout seul.  
Bien sûr, si vous aviez quelqu'un  
près de vous, quelqu'un d'autre,  
comme toutes les autres le font...  
Mais vous, dans votre situation,  
il vous serait presque impossible de le voir...  
Peut-être que s'il était ici, dans cette maison ?  
Vous pensez que je ne comprends pas les choses ?  
Depuis le temps que je sers chez les maîtres,  
j'ai bien vu comment est la vie des femmes.

**KATERINA**  
Oui...  
Eh bien, Sergueï, va-t'en !

**SERGUËÏ**  
Je m'en vais...

**KATERINA**  
Au revoir.  
*(Sergueï ne bouge pas.)*

**SERGUËÏ**  
Tout à l'heure, vous vous êtes bien battue avec moi.  
Vous êtes forte.

**KATERINA**  
À quoi bon y repenser ?

**SERGUËÏ**  
Excusez-moi.  
Ç'a été le plus beau combat de ma vie.  
Ne voulez-vous pas qu'on recommence ?

**KATERINA**  
Non ! Qu'est-ce que tu racontes ?

**SERGUËÏ**  
Battons-nous encore !  
*(Il prend Katerina dans ses bras.)*

**KATERINA**  
Va-t'en, Sergueï, lâche-moi !  
À quoi penses-tu ?  
Va-t'en !  
Mon beau-père va venir.  
Il pourrait nous voir !  
Va-t'en, Sergueï !

**SERGUËÏ**  
Je suis quand même le plus fort.

**KATERINA**  
Sergueï, arrête.  
Que fais-tu ? J'ai peur.

**SERGUËÏ**  
Ma chérie !

**KATERINA**  
Que fais-tu ?  
Mon chéri, pars, mon chéri,  
je ne veux...

**SERGUËÏ**  
Ah, ma Katia, mon bonheur !

**KATERINA**  
Va-t'en, pour l'amour de Dieu.  
Je suis une femme mariée.

**SERGUËÏ**

Ho! Ho!

Combien de femmes mariées  
se sont données à moi!  
Je ne m'en souviens même pas...  
Quant à Zinovy Borisovitch...!

**KATERINA**

Ne parle pas de ça!  
Je n'ai pas de mari. Il n'y a plus que toi.

**BORIS** (*derrière la cloison*)

Katerina!

**KATERINA**

Mon beau-père!

**BORIS**

Tu es couchée?

**KATERINA**

Je me couche.

**BORIS**

Bon, ça va.

**KATERINA** (*à Sergueï*)

Pars!

**SERGUËÏ**

Je n'irai nulle part ailleurs qu'ici.

**KATERINA**

Mon beau-père va fermer les portes à clé.

**SERGUËÏ**

Pour un homme jeune, une fenêtre  
est comme une porte.  
Viens Katia!

**KATERINA**

Mon chéri!

## Deuxième acte

### QUATRIÈME TABLEAU

*Boris va et vient dans la cour avec une lanterne.*

**BORIS**

Voilà ce que c'est que la vieillesse :  
on ne peut pas dormir...  
On croit que des voleurs  
veulent pénétrer dans la maison...  
Alors, je marche, je regarde s'il n'y a pas de voleurs.  
Quand j'étais jeune, je ne dormais pas non plus,  
mais pas pour les mêmes raisons!  
Je traînais sous les fenêtres des femmes des autres,  
je chantais, je leur racontais n'importe quoi,  
et quelquefois même je passais par les fenêtres...  
J'ai bien vécu.  
Ah, si je pouvais le faire encore!  
Zinovy ne tient pas de moi,  
il n'est même pas capable de contenter sa femme.  
Si j'avais son âge,  
qu'est-ce que je ne ferais pas, tiens!...  
Je lui ferais...  
Eh! Eh! Eh!...

*(Son attention est attirée par la lumière de la fenêtre de Katerina.)*

Une lumière à sa fenêtre,  
c'est sûr, elle ne dort pas.  
Pas étonnant, elle est jeune,  
elle a le sang chaud!  
Et elle n'a rien pour se calmer, tiens!  
Si j'étais plus jeune,  
rien que d'une dizaine d'années,  
alors... alors...  
Avec moi, elle aurait chaud,  
elle aurait chaud, elle aurait chaud, ma parole!  
Elle en serait contente.  
Elle a un tel tempérament,  
et elle n'a pas d'homme, pas d'homme,  
pas d'homme, pas d'homme!  
Et toujours sans homme, une femme,  
une femme sans homme ça s'ennuie.  
Je vais aller la voir.

*(À la fenêtre, Katerina et Sergueï se disent au revoir.)*

**SERGUËÏ**

Au revoir, Katia, au revoir!  
*(Sergueï sort par la fenêtre et descend par la gouttière.)*

**BORIS**

Qu'est-ce que c'est que ça? Une voix :  
il faut voir ça de plus près.

**KATERINA**

Reste encore un peu.

**SERGUËÏ**

Le jour se lève.

**KATERINA**

Avant, les nuits étaient si longues, si longues,  
et maintenant, ces sept nuits  
que nous avons passées ensemble,  
elles se sont envolées, comme si elles avaient des ailes.



**BORIS**

Trahison, trahison!  
Katerina trompe son mari,  
elle a trouvé un amant.  
Qui est-ce donc ?  
Tu arrives trop tard, Boris Timofeevitch.  
Ah, diable! Quelle honte!  
Mon Dieu, mon Dieu!

**SERGUEÏ**

C'est sûr, le temps de l'amour  
s'envole bien vite. Au revoir, Katia!

**BORIS**

Ah, démon!

**KATERINA**

Au revoir, Seryoja!

**SERGUEÏ**

Katia!

**BORIS**

C'est Sergueï, le nouvel ouvrier...  
Canaille!  
C'est donc lui le voleur...  
Très bien, attend un peu...

**KATERINA**

Mon Seryoja, au revoir, au revoir!

**SERGUEÏ**

Ma Katia, au revoir, au revoir!  
*(Sergueï sort. Boris l'attrape au collet.)*

**BORIS**

Arrête! D'où viens-tu ?

**SERGUEÏ**

De là où je ne suis plus.

**BORIS**

De tous nos biens lequel a-t-il choisi?  
Ma belle-fille pour coucher avec elle.  
Eh! Mes gens! Eh!

**SERGUEÏ**

Mais ne crie donc pas!

**BORIS**

Je crie si je veux.  
C'est moi le maître ici!  
Mes gens, venez ici! J'ai attrapé un voleur!  
*(Accourent des serviteurs et des employés à moitié vêtus.)*

**SERGUEÏ**

Que veux-tu faire de moi ?

**BORIS**

Je veux que tu reçoives cinq cents coups de fouet.

**LES SERVITEURS ET LES OUVRIERS**

Seigneur, aie pitié!

**BORIS (au portier)**

Donne-moi le fouet!  
Allons, plus vite!  
Ôte-lui sa chemise!

**LE BALOURD MITEUX**

Alors, frère, c'est-à-dire...  
en un mot... c'est que...  
*(Le balourd miteux ôte sa chemise à Sergueï.)*

**LE PORTIER**

Le battras-tu toi-même, maître ?  
Ou ordonnes-tu à quelqu'un de le faire ?

**BORIS**

Je le ferai moi-même!  
Katerina! Katerina! Katerina!  
Katerina! Katerina! Katerina!  
*(Katerina se montre à la fenêtre.)*

**KATERINA**

Qu'y a-t-il? Je dors!

**BORIS (à Katerina)**

Tu dors? Hein, tu dors?  
Il n'y a pas si longtemps, tu étais à la fenêtre,  
tu comptais les étoiles, tu attendais l'aube.  
Regarde, Katerina, j'ai attrapé un voleur,  
maintenant, je vais le battre.  
Bien, commençons!  
*(Boris fouette Sergueï.)*  
Regarde, Katerina!  
Quel spectacle divertissant!  
Le sang coule, regarde,  
le sang coule, allons, encore plus fort,  
pour le plaisir, rien que pour le plaisir, le plaisir.

**KATERINA**

Laisse-le partir, c'est moi, moi... Laisse-le partir!

**BORIS**

Tu as beaucoup de sang, frère!  
Voilà pourquoi tu l'as si chaud!

**KATERINA**

Ouvrez-moi la porte! Ouvrez-moi!  
Elle est fermée à clé! Ouvrez! Ouvrez!

**BORIS**

Nous allons t'en enlever, du sang.  
Ça te calmera vite, gredin, vaurien!  
Pourquoi ne cries-tu pas, démon?  
Tu veux faire le fanfaron parce qu'il y a une femme?  
Je te ferai crier, moi!  
Prends ça, et ça, et ça!  
Et encore ça, encore, encore, et encore ça!

**KATERINA**

Bonnes gens! Bonnes gens!  
À l'aide, aidez-moi!  
Ah! laissez-le partir! À qui m'ouvrira la porte,  
je donnerai mon amour en récompense.  
Je vais sauter par la fenêtre!  
Bonnes gens! Vite!

**LE BALOURD MITEUX (à Katerina)**

J'arrive tout de suite!

**LES OUVRIERS**

Ah! Ah! Ah!

**BORIS**

Tais-toi! Ne bouge pas de là!

**KATERINA**

Laissez-le! Laissez-le!  
*(Elle descend par la gouttière et se jette sur Boris.  
Les serviteurs l'attrapent et la maintiennent.)*  
Sauvage! Sauvage! Je ne le permettrai pas!  
Laissez-le... monstre!  
Allez-vous-en! Allez-vous-en!

**BORIS**

Retenez-la!  
 Pourquoi tu ne dis rien?  
 Tu fais le fanfaron devant une femme!  
 Tu te tais? Tu te tais?  
 Crie donc, et moi je m'arrêterai!  
 Allez! Allez! Allez! Allez! Allez!  
 Allez! Allez!  
*(Il s'arrête de frapper.)*  
 Je suis fatigué.

**LE PORTIER**

Voulez-vous que je continue...?

**BORIS**

Non, cela suffit,  
 il ne faut pas continuer tout de suite,  
 sinon il pourrait en crever.  
 Enfermez-le dans l'entrepôt.  
 On recommencera demain.  
*(Ils emportent Sergueï. À Katerina.)*  
 Bon, alors?  
 J'ai faim maintenant.  
 Ne reste-t-il pas quelque chose du dîner?  
 Hé! C'est à toi que je parle!

**KATERINA**

Il reste des champignons.

**BORIS**

C'est bien.  
 Apporte-moi les champignons.  
*(Katerina sort.)*

**LE PORTIER**

On a enfermé Sergueï dans l'entrepôt.  
 Voici la clef.

**BORIS**

Va vite au moulin,  
 trouve Zinovy Borisovitch, dis-lui qu'il revienne  
 au plus vite,  
 Dis-lui qu'il s'en est passé, à la maison...  
*(Le portier sort. Katerina revient.)*

**KATERINA (à part)**

J'ai mis du poison dedans. Le vieux va mourir,  
 grâce à la mort-aux-rats!  
*(Boris mange.)*

**BORIS**

Ces champignons sont délicieux  
 Tu sais parfaitement  
 préparer les champignons, Katerina.  
 Va t'habiller,  
 on ne se promène pas dans la cour,  
 comme ça, à moitié nue! Va...  
 Non, attends!  
 J'ai mal à l'estomac.  
 Apporte-moi de l'eau.

**KATERINA**

Non, je n'en apporterai pas.

**BORIS**

Quoi? Qu'est-ce que tu as dit?  
 Tu te moques de moi?...

**KATERINA**

Oui.

**BORIS**

Tu te moques...

**KATERINA**

Je me moque!

**BORIS**

Putain!  
*(Il brandit son poing en direction de Katerina  
 et s'effondre.)*

**KATERINA**

Alors?

**BORIS**

Qu'est-ce qui m'arrive?

**KATERINA**

Il vous arrive que vous avez mangé des champignons  
 cette nuit...  
 Et que les champignons, on en meurt bien souvent.

**BORIS**

Appelle le pope, ma petite Katerina chérie,  
 appelle le pope!  
 Peut-être que je vais vraiment mourir.  
 Ça brûle... ça brûle...  
 Ça brûle comme du feu.  
 J'ai vécu longtemps.  
 J'ai beaucoup péché.  
 Que le pope vienne ici, que le pope vienne!  
 Qu'il vienne!  
 Mon Dieu, que ça fait mal...  
 Que ça fait mal...

**KATERINA**

Où sont les clés de l'entrepôt?  
*(Elle fouille Boris, prend les clés et sort.)*

**BORIS**

J'étouffe...  
*(Au loin on entend les ouvriers qui chantent  
 en se rendant au travail. Le chant se rapproche  
 progressivement.)*

**LES OUVRIERS**

Voyez, il va bientôt faire jour. Eh!  
 Le ciel s'éclaircit,  
 le ciel s'éclaircit. Eh!  
 Il ne faut pas perdre son temps pour rien!  
 Eh, plus vite, au travail! Eh!  
 Les entrepôts nous attendent bien sagement!  
 Eh, oui! Les entrepôts nous attendent! Eh!  
 La farine pour faire du bon pain. Eh!  
 Notre maître est cruel et méchant,  
 comme un vrai crocodile. Eh!  
*(Les ouvriers entrent.)*

**BORIS**

Quelqu'un!  
 Courez chercher le pope...  
 Je suis malade.

**PREMIER COMMIS**

Une seconde...

**DEUXIÈME COMMIS**

Vous voulez qu'on vous porte dans la maison?

**BORIS**

Non, c'est mieux ici. Le soleil va se lever.  
 Allongez-moi ici. Les clés...

**DEUXIÈME COMMIS**

Quoi?

**BORIS**

Prenez les clés. La putain...

**DEUXIÈME COMMIS**

On dirait qu'il délire ?

**TROISIÈME COMMIS**

Oui, c'est ça, il délire ! ...

**DEUXIÈME COMMIS**

Alors, c'est qu'il ne va pas bien du tout.

**TROISIÈME COMMIS**

Cela se voit.

**DEUXIÈME COMMIS**

Peut-être qu'il va mourir.

**TROISIÈME COMMIS**

Il va mourir.

**DEUXIÈME COMMIS**

C'est ce que je dis. Il va mourir.

*(Entrent le premier commis et le pope.)*

**LE POPE**

Où est le mourant ?

**PREMIER COMMIS**

Par ici !

**LE POPE**

Ah ! Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit...

**BORIS**

Père, je me confesse.

J'ai beaucoup péché.

Mais sache aussi que

je ne meurs pas de mort naturelle,

mais comme crève un rat !

On leur donne du poison,

une poudre blanche...

C'est elle ! C'est elle !

*(Entre Katerina. Il la montre de la main. Il tombe sans connaissance.)*

**LE POPE**

Il est mort.

**LES COMMIS**

Amen.

**KATERINA**

Ah, Boris Timofeevitch,

pourquoi nous as-tu quittés ?

Tu nous a abandonnés,

Zinovy Borisovitch et moi-même !

Qu'allons nous faire sans toi,

moi et Zinovy Borisovitch ?

**LE POPE (à Katerina)**

Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

Le vieux était encore solide.

**KATERINA**

C'est-à-dire qu'il a mangé des champignons avant de se coucher.

Et on en meurt souvent, des champignons.

**LE POPE**

C'est bien vrai.

« Oh, ces champignons et ces soupes sont trop lourds »

comme disait Nikolai Vassilitch Gogol, le grand écrivain de notre terre russe.

Oui, d'étranges pensées viennent aux mourants.

Boris Timofeevitch a dit

qu'il crevait comme un rat.

Mais ce n'est pas possible :

un rat crève,

mais un homme meurt.

Bien...

Que ça ne nous empêche pas de prier

pour la paix de son âme :

« Seigneur, laisse ton serviteur partir en paix »...

**INTERLUDE****CINQUIÈME TABLEAU**

*La chambre de Katerina. Katerina et Sergueï sont couchés dans le lit. Sergueï dort.*

**KATERINA**

Sergueï, Seryoja !

Il dort à poings fermés.

**SERGUÉÏ (s'éveillant)**

Hein ?

**KATERINA**

Réveille-toi !

**SERGUÉÏ**

Qu'est-ce que tu as ?

**KATERINA**

Réveille-toi !

**SERGUÉÏ**

Comment ?

**KATERINA**

Embrasse-moi !

*(Sergueï l'embrasse.)*

Pas comme ça, pas comme ça.

Embrasse-moi à me faire mal aux lèvres,

que le sang me monte à la tête,

que les icônes en tombent. Ah, Seryoja !

**SERGUÉÏ**

Katia, c'est bientôt la fin de notre amour.

**KATERINA**

Pourquoi ?

**SERGUÉÏ**

Zinovy Borisovitch va revenir :

ton époux légitime.

Comment pourrai-je faire ?

Est-ce que je devrai te regarder le soir

te coucher avec ton mari ?

**KATERINA**

Cela ne sera pas.

**SERGUÉÏ**

Katerina Lvovna, ma Katia,

je ne suis pas comme les autres amants,

ceux à qui tout est indifférent,

sinon de jouir

de la douceur d'un corps de femme.

En vérité, je suis délicat,

je sais ce que signifie l'amour.

Ah ! pourquoi fallait-il que je tombe amoureux de toi !

Que je brûle de passion pour toi,

toi qui es riche, femme de marchand.

Est-ce honorable pour toi

d'être ma maîtresse ?  
Ah! Katia, comme je voudrais devenir ton époux  
devant Dieu!  
Mais ce n'est pas possible,  
et on ne se voit que la nuit,  
de peur qu'on nous voie ensemble  
à la lumière du jour.

**KATERINA**

Ne sois pas triste, Sergueï.  
Je ferai de toi un marchand,  
et nous vivrons ensemble comme il convient.

**SERGUEÏ**

Et comment feras-tu ?

**KATERINA**

Ce n'est pas ton affaire.  
Ton affaire, c'est de m'embrasser bien fort.  
Comme ça!

*(Sergueï l'embrasse, et se rendort.)*

Il s'est rendormi.

Ah! Sergueï, comment peux-tu dormir

quand mes lèvres sont si près de toi ?

Ah! Sergueï, je n'ai peur de personne.

Je ferai de toi mon mari.

Je ne crains personne.

Boris Timofeevitch a voulu s'en mêler,

et il est mort, enterré, oublié.

Il n'y a que moi qui m'en souviennne la nuit.

Il m'apparaît souvent, il est effrayant.

*(Apparaît le fantôme de Boris.)*

Le voilà, dans le coin de la chambre!

**LE FANTÔME DE BORIS**

Katerina Lvovna, meurtrière!

Je suis venu voir comment tu réchauffes

le lit de mon fils avec Sergueï.

**KATERINA**

Tu ne me fais pas peur.

Regarde comment je dors avec Sergueï.

**LE FANTÔME DE BORIS**

Mes yeux ne voient pas.

Regarde dans mes yeux :

il n'y a que le vide et le feu.

Katerina, Katerina, sois maudite éternellement!

**KATERINA**

Ah, Sergueï, réveille-toi!

*(Sergueï se réveille.)*

**SERGUEÏ**

Quoi? Qu'est-ce que tu as ?

**KATERINA**

Sergueï, Seryoja, regarde là, tu vois ?

C'est Boris Timofeevitch ; il est là, terrible!

*(Sergueï ne voit pas le fantôme.)*

**SERGUEÏ**

C'est ridicule, il n'y a personne.

Calme-toi, Katia.

**KATERINA**

J'ai peur, Seryoja, embrasse-moi, embrasse-moi,

embrasse-moi, mon chéri, mon adoré,

serre-moi plus fort sur ton cœur!

*(Le fantôme disparaît, Katerina et Sergueï*

*s'endorment. Katerina se réveille à nouveau et réveille*

*Sergueï. Elle chuchote.)*

Écoute, Sergueï, Sergueï!

**SERGUEÏ**

Quoi ?

**KATERINA**

Tu entends ?

**SERGUEÏ**

Qu'est-ce qu'il y a ?

**KATERINA**

Quelqu'un marche doucement, doucement.

**SERGUEÏ**

Tu l'imagines.

**KATERINA**

Non, non.

Les chiens n'ont pas aboyé :

c'est quelqu'un d'ici ;

tu entends?... Quelqu'un vient.

**SERGUEÏ**

Oui.

**KATERINA**

Cache-toi,

c'est Zinovy Borisovitch, mon mari.

**SERGUEÏ**

Nous voilà bien!

**KATERINA**

Cache-toi, cache-toi!

*(Sergueï se cache.)*

Il écoute à la porte, le salopard. Attends un peu!

**ZINOVY (derrière la porte)**

Katerina!

**KATERINA**

Qui est là ?

**ZINOVY**

Ouvre!

**KATERINA**

Je n'entends rien... Qui est là ?

**ZINOVY**

Moi...

**KATERINA**

Qui, moi ?

**ZINOVY**

Moi! Tu n'entends pas que c'est moi ?

**KATERINA**

Je ne comprends rien.

**ZINOVY**

C'est moi, Zinovy Borisovitch!

*(Katerina ouvre la porte. Zinovy entre.)*

Comment va la vie ?

**KATERINA**

Je ne vais ni au théâtre, ni au bal.

*(Zinovy remarquant le pantalon de Sergueï)*

Ainsi, tu es restée à la maison tout le temps ?

**KATERINA**

À la maison.

**ZINOVY**

Très bien, d'accord.

Et comment est-il mort, papa ?

**KATERINA**

Il est mort comme ça, et on l'a enterré avec respect.

**ZINOVY**

Et pourquoi le lit est-il fait pour deux ?

**KATERINA**

Je vous ai attendu tout le temps.

**ZINOVY**

Trop bonne.

*(remarquant la ceinture de Sergueï)*

Et ça, qu'est-ce que c'est ?

**KATERINA**

Quoi ?

**ZINOVY**

Ça !

Ça m'a l'air d'être une ceinture d'homme.

**KATERINA**

Je l'ai trouvée dans le jardin, et j'ai attaché ma jupe avec.

**ZINOVY**

J'en ai entendu parler

de vos jupes, oui, de vos jupes.

**KATERINA**

Qu'avez-vous entendu dire ?

**ZINOVY**

Je dis que j'ai entendu parler de vos histoires galantes.

**KATERINA**

Et quoi donc ?

**ZINOVY**

J'ai tout entendu dire, tout, absolument tout !

**KATERINA**

Je n'aime pas qu'on me calomnie.

Alors, expliquez-moi

de quelles histoires galantes vous parlez.

Vous ne savez rien du tout.

C'est moi seule qui sais.

Je ne vous permettrai pas de parler avec moi

de mes histoires galantes,

vous n'avez pas à me juger.

N'approche pas, tu me dégoûtes, tu me fais pitié,

je ne peux même pas dire que tu es mon mari !

Tu es une souche, une bûche !

Faible, impuissant, froid comme un poisson.

Tu me dégoûtes !

Pauvre petit marchand !

**ZINOVY**

Dis-moi, Katerina,

te voilà devenue bien bavarde.

Tu parles comme un livre.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Pourquoi cette attitude insolente ?

Ce n'est pas pour rien qu'on dit

que tu me trompes.

Attends, Katerina !

Je saurai tout, je saurai tout. Attends un peu !

Je saurai tout, et je te punirai cruellement,

sévèrement,

je te fouetterai jusqu'au sang.

Je suis ton mari devant Dieu et le Tsar.

Je suis le gardien de l'honneur de la famille.

Dis-moi la vérité.

**KATERINA**

Pourquoi ?

**ZINOVY**

Dis-moi la vérité.

**KATERINA**

Je ne veux pas parler.

Cela m'est égal, pauvre petit marchand !

De toute façon, tu ne comprendrais rien !

*(Zinovy frappe Katerina avec la ceinture.)*

**ZINOVY**

Alors, prends ça, et encore ça !

**KATERINA**

Aïe, Aïe !

Sergueï, Sergueï !

Il me bat !

Sors, défends-moi !

**ZINOVY**

Sergueï ?

Qui est-ce ? Où est-il ?

Quel Sergueï ?

*(Sergueï sort. Katerina se précipite vers lui et l'embrasse.)*

**KATERINA**

Sergueï, mon amour !

**ZINOVY**

Ils vont me tuer ! À l'aide ! À l'aide !

*(Il court à la fenêtre.)*

**KATERINA**

Tu ne t'échapperas pas !

*(Katerina rattrape Zinovy, le jette à terre et commence à l'étrangler. Sergueï accourt et maintient au sol Zinovy qui se débat.)*

**ZINOVY**

Je... tout... tout...

**KATERINA**

Tiens-le, Seryoja, plus fort !

**ZINOVY**

Canailles ! À l'aide !

Oh ! j'étouffe !

*(faiblement)*

Un pope...

**SERGUEÏ**

Le voilà, ton pope !

*(Il frappe Zinovy à la tête avec un lourd chandelier.)*

**KATERINA**

Il râle...

*(Zinovy meurt.)*

**SERGUEÏ**

Fini !

**KATERINA**

Porte-le dans la cave.

Je vais éclairer.

*(Sergueï charge le corps de Zinovy sur son épaule et le porte dans la cave. Katerina éclaire le chemin avec une bougie. Dans la cave, Sergueï déplace des pierres et dépose le corps de Zinovy dans l'ouverture.)*

**SERGUEÏ**

Éclaire-moi, Katia.

**KATERINA**

Plus vite, plus vite!

*(Sergueï remet les pierres en place.)*

**SERGUEÏ**

J'ai fini...

Tout... j'ai fini...

**KATERINA**

Embrasse-moi, embrasse-moi, embrasse-moi,  
plus fort!

*(Ils s'embrassent.)*

**SERGUEÏ**

Katia...

**KATERINA**

Maintenant, c'est toi mon mari.

*(Katerina et Sergueï se tiennent enlacés.)*

*FIN*